

*La Maison-Dieu*, 173, 1988, 133-138

Paul Card. POUPARD

## IMAGE, IMAGINAIRE ET FOI

**L**E 13 septembre 1987 s'est tenu à Sion (Valais) un colloque auquel participait Mgr Poupard, Président du Conseil Pontifical pour la culture. On trouvera ci-après l'essentiel de son allocution de clôture.

★

« Je crois en Dieu le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible. »

C'est dans cet article du Credo qu'est le point de départ et la possibilité première de toute expression artistique pour le chrétien. Ce monde avec son infinie richesse de formes, avec sa palette bariolée de couleurs, avec la vibration plurielle des sons, ce monde avec son mystère et sa splendeur magistrale est création de Dieu.

Le chrétien confesse que ce monde a un commencement, qu'il n'est pas l'effet d'un morne hasard ou d'une nécessité aveugle. Il sait qu'il provient de la Parole libre de Dieu. Et c'est la raison pour laquelle, à son tour, il est parole. Parole adressée à l'homme.

Il n'était absolument pas nécessaire que le monde fût, mais il est, de par un acte libre de Dieu. C'est pourquoi, il est grâce, gratuité, légèreté et transparence. Loin de la lourdeur et de l'opacité d'une matière qui aurait sa raison d'être en elle-même, que personne n'aurait voulue et qui n'aurait pas de sens.

Le chrétien sais que ce monde provient de l'amour. C'est la raison de sa beauté. « La beauté est la forme que l'amour donne aux choses », disait magnifiquement Ernest Hello, un auteur aujourd'hui injustement oublié.

Ce monde sorti de la liberté et de l'amour de Dieu, avec sa vérité et sa beauté, peut être aimé et admiré. La création — Parole adressée à l'homme — est source inépuisable d'inspiration artistique.

C'est cela qu'un artiste s'efforce d'exprimer. Devant un arbre, un animal, une figure humaine, touché par les formes, les lignes, les mouvements, il perçoit la grâce et la vérité des êtres et l'exprime dans son langage propre.

Toute œuvre d'art authentique est l'effet d'une rencontre. « Don du poète, tu es le don d'une perpétuelle rencontre. » Les créatures font écho à l'acte créateur de Dieu. Leur simple existence est un appel. L'homme écoute et répond à leur message, exprime leur message en formes, en couleurs et en sons. Plus forte est sa capacité de rencontre, plus riche, plus profonde et plus subtile sera sa réponse au moyen de l'œuvre d'art.

Ainsi, dans l'œuvre d'art, les choses dévoilent leur essence intime, s'ouvrent et acquièrent une expression plus vivante et plus vraie.

Dans le Credo, le chrétien confesse aussi que le Fils de Dieu, « né de la Vierge Marie, s'est fait homme ». En Jésus-Christ, Dieu accueille de nouveau le monde qui s'était éloigné de lui par la faute mystérieuse des origines. Il lui donne une nouvelle splendeur, supérieure à la première. Par l'Incarnation du Fils de Dieu, le monde acquiert « une dignité pour ainsi dire infinie », disait saint Thomas d'Aquin. Il marque la fin du douloureux antagonisme entre ciel et terre. La plénitude des temps que signifie sa venue, abolit la tension entre présent et avenir. Ce temps n'est pas d'absence et de vide. C'est le temps de la grâce où la force créatrice de l'homme peut s'épanouir en liberté. Ce n'est pas par hasard si le christianisme a parsemé le monde d'innombrables œuvres d'art d'une beauté et d'une force magnifiques.

Invité à s'unir au drame de la Rédemption qui se continue dans l'histoire, le chrétien est convié à la lutte contre tout ce qui dégrade et enlaidit l'homme et le monde. S'il exprime ce monde qui se refuse à la lumière, s'il peint la souffrance et la mort qui persistent comme séquelles du péché, son art sera toujours illuminé par l'espérance d'un accomplissement dernier.

Ainsi, son art, même fondamentalement lumineux, aura ce caractère dramatique d'une quête de la « terre nouvelle et des cieux nouveaux », où tout ce qui existe trouvera sa pleine vérité.

La Révélation nous dit qu'un monde nouveau surgira, après que la figure de celui-ci aura passé. Nous savons — notre cœur le sait — que les choses, telles qu'elles sont, ne sont pas ce qu'elles devraient être. Nous savons que nous ne sommes pas ce que nous devrions être. Aucun homme ne se résigne jamais à être ce qu'il est, car « l'homme passe infiniment l'homme », selon le mot si vrai de Pascal. Mais il ne peut pas se dépasser par ses propres ressources. L'avenir absolu, l'existence transparente, la proximité d'avec les choses, tout cela ne peut être qu'un don de Dieu.

C'est de cette promesse que l'art témoigne. Ainsi toute œuvre d'art authentique est prophétie d'un accomplissement dernier. Elle est d'essence eschatologique, et par là religieuse.

★

A vingt ans du Concile œcuménique Vatican II, je voudrais vous remettre en mémoire le message qu'il adressait aux artistes, par la voix de Paul VI, il m'en souvient, sur la place ensoleillée de Saint-Pierre de Rome, le 8 décembre 1965 :

« A vous artistes, qui êtes épris de beauté et travaillez pour elle.

A vous tous, l'Église dit par notre voix : si vous êtes les amis de l'art véritable, vous êtes mes amis !

L'Église a dès longtemps fait alliance avec vous. Vous avez édifié et décoré ses temples, célébré ses dogmes, enrichi sa liturgie. Vous l'avez aidée à traduire son divin message dans le langage des formes et des figures, à rendre saisissable le monde invisible. Aujourd'hui comme hier, l'Église a besoin de vous et se tourne vers vous. Ce monde dans lequel nous vivons a besoin de beauté pour ne pas sombrer dans la désespérance. La beauté comme la vérité, c'est ce qui met la joie au cœur des hommes, c'est le fruit précieux qui résiste à l'usure du temps, qui unit les générations et les fait communier dans l'admiration. Et cela par vos mains. »

Chers amis, épris de beauté, il vous est donné de rendre à Dieu sa louange de gloire. Quelle qu'en soit l'expression, vous êtes profondément unis par Celui qui est le Créateur de tout don, la Source même de toute inspiration, et la Fontaine de toute beauté, le Christ Rédempteur du monde, trésor caché dans le champ du monde, perle précieuse dans cet écrin qu'est l'Église. L'Église, au seuil de ce troisième millénaire, est sur la vaste scène du monde, comme un ferment qui soulève la pâte, une lumière qui éclaire la nuit, un aimant qui

attire le regard de l'homme, et oriente sa conscience et son expérience vers le mystère du Christ, ce Jésus qui « est la route principale de l'Église, la route pour tout homme » nous dit Jean-Paul II dans son encyclique *Redemptor Hominis*.

Chaque homme dans sa nuit s'en va vers la lumière. Les vers du poète chantent en nos mémoires éprises de Beau, de Vrai, de Bon. Tant de voies sont ouvertes et tant de modes de révéler Dieu, ce Dieu qui est notre frère, ce frère qui est notre Dieu, qui a pris visage d'homme en Jésus-Christ. En Lui, nous avons la vie, le mouvement et l'être. Il est la source inépuisable de toute Beauté. Puissent tous les artistes comme Pierre à la porte du temple, dire aux affamés de justice, de beauté, de vérité : « De l'argent et de l'or, je n'en ai pas, mais ce que j'ai, je te le donne. »

Ce témoignage de l'image inspirée par la foi, exprimé selon la vocation personnelle de l'artiste, révèle Dieu en l'un de ses caractères les plus attachants : sa beauté ! Beauté ancienne et toujours nouvelle... Plus l'intimité avec Dieu grandit, plus il prend de place en la vie intérieure, plus aussi l'art se renouvellera, tout empreint d'une beauté incomparable dont l'esthétique chante cette beauté qui est Vérité et Vie. Le Christ est Dieu, et donc sans cesse générateur de vie nouvelle : vie qui a pour nom l'Amour. L'amour ne cesse de se communiquer, de se donner, plus il donne, plus il veut donner encore... A quoi bon posséder les dons les meilleurs si je n'ai pas l'amour ! Tout est ordonné à l'amour. Voilà ce que seuls peuvent comprendre les tout-petits, eux qui rendent grâce de tout, sachant que la source de tout bien n'est pas en eux, mais en Dieu seul.

Puissance de l'image, capable d'irradier l'Amour, l'Amour qui s'est laissé clouer sur la croix, pour nous régénérer en Lui, nous rendre cette beauté irradiée de l'Unique beauté. Vocation de l'art religieux : partager le message de ce que nos yeux ont vu, de ce que nos mains ont touché du Verbe de Vie, pour qui notre cœur

brûle, de ce trésor, caché et sans cesse révélé aux tout-petits, à ceux dont l'esprit et le cœur sont ouverts à la Vérité, que nous aimons sans l'avoir vu, en qui nous croyons sans le voir encore, sur lequel nous fixons notre regard, comme sur une lampe brillant dans un lieu obscur, jusqu'à ce que luise le jour et que l'étoile du matin se lève en nos cœurs.

En nos temps difficiles où l'image même de l'homme est mutilée, l'art religieux est porteur d'espérance s'il est messager d'amour à l'image du Christ, tant il est vrai que le mystère de la condition humaine ne s'éclaire pleinement que dans le mystère du Verbe incarné, l'invisible rendu visible à nos yeux émerveillés sur le théâtre fugace du monde.

Paul Card. POUPARD